L'Echo de Manitoba

JOURNAL HEBDOMADAIRE.

"TOUT DROIT."

VOLUME III. WINNIPEG, MAN., 8 FEVRIER 1900. NUMERO 1

L'ECHO DE MANITOBA

Toutes communications concernant l'administration devront être adressées à

A. GAUVIN, Imprimeur,

Bureaux: 366 Rue Main.

Boite 1309. WINNIPEG, MAN.

L'administration n'est pas responsable de articles ou correspondances dûment signés.

ABONNEMENTS.

Canada et Etats-Unis........ $1.00
Europe (compris le port)........ 2.50

Strictement payable d'avance.

TARIF DES ANNONCES.

1ère insertion, par ligne........ 12c
Chaque insertion subséquente........ 8c

N. B.—Les annonces de naissances, mariages sépultures seront insérées au taux de 25 chaque.

LA GUERRE.

Londres, 31—Samedi dernier, on s'est beaucoup occupé de la mobilisation de la flotte, à la séance du cabinet. Il a été décidé de ne pas envoyer la huitième division dans le sud-africain.

Lundi l'amirauté a donné les ordres nécessaires afin que l'escadre de la Manche se concentre au large d'Eddystone le 5 février et se rende à Bantry où elle évoluera pendant quinze jours au lieu de partir cette semaine de Portland pour Gibraltar.

On parle de la mobilisation de quarante-sept bataillons de milice. Les volontaires sont soumis à une active surveillance. Trois hommes que l'on soupçonnait ont été renvoyés lundi d'un régiment. Deux d'entre eux étaient sans nul doute d'origine bœr. Le troisième, dont l'anglais était défectueux, était un ancien officier allemand.

"Malgré la déclaration non officielle que M. Leyds, l'agent diplomatique du Transvaal en Europe, est venu en cette ville à la suite d'un invitation officielle, sa visite n'a été motivée que par son désir de venir à Berlin. Et bien qu'il ait été accueilli avec la courtoisie habituelle, sa présence n'a aucune signification politique."

La surrexcitation à Berlin occasionnée par la présence de M. Leyds est certainement très grande. Les invitations lui arrivent de toute part. Ses appartements au Palast Hotel, où flotte le pavillon du Transvaal sont assiégés jour et nuit par une foule de personnes, parmi lesquelles se trouvent des entrepreneurs, des spéculateurs, des dames de la cour et des officiers qui viennent féliciter l'agent diplomatique du Transvaal au sujet du succès des Bœrs et offrir leurs services.

L'"Evening World" publie une dépêche qui a été retardée ; elle vient du lieutenant Winston Churchill, camp de Spearman, et est datée qu 27 janv., 6 heures. Elle dit : "La bataille de Spion Kop est l'une des plus terribles de l'histoire militaire anglaise. Guidées par Thorneycroft, les troupes ont surpris les Bœrs à 3 heures du matin. Les pertes ne sont pas considérables. Immédiatement les troupes se firent des retranchements, mais le terrain rocailleux ne s'y prêtait pas. A l'aube les Bœrs ont commencé un bombardement vigoureux. Le général Woodgate fut sérieusement blessé dès le commencement. Le commandant qui succéda à Woodgate demanda d'urgence des renforts qui vinrent ainsi aider à la défense.

Thorneycroft fut nommé brigadier, commandant toutes les forces du haut du monticule. Un combat sanguinaire s'en suivit, qui dura tout le jour.

L'artillerie anglaise fut incapable de lutter contre celle des Bœrs et, pendant l'après-midi, il devint évident que l'infanterie ne pourrait tenir un jour de plus. Il était impossible de transporter des canons sur le sommet de Spion Kop sans préparatifs, et de fortifier suffisamment le plateau pour nous mettre à l'abri de l'artillerie ennemie.

Conséquemment, la décision de Thorneycroft de l'abandonner fut sage et nécessaire. Les troupes ont retraité vers le camp en bon ordre. On essaye maintenant de secourir les blessés, dont un grand nombre gisent sur le sommet. La défense du monticule par l'infanterie anglaise et, particulièrement, le régiment Lancashire, a été un glorieux épisode. Toute l'armée en est fière. Les positions des Bœrs devant Ladysmith sont peut-être imprénables pour 25,000 hommes, mais les troupes sont décidées à faire une autre tentative.

Le public doit imiter la fermeté des troupes. Spion Kop n'est pas un désastre. Aucun canon n'a été perdu, tous les prisonniers sont des blessés. Ce n'a été qu'un combat sanglant. Parfois les Bœrs se trouvaient à moins de trente verges des Anglais. Ils ont aussi souffert. Comparativement à leur nombre, leurs pertes doivent être plus considérables que les notres.

Le correspondent du "Times" à Lorenzo Marquez, a envoyé, hier, la dépêche suivante: "Des informations reçues ici, du Transvaal, disent que le département de la guerre, convaincu de l'inutilité des efforts faits pour bombarder Ladysmith, a décidé de changer de tactique. Il a envoyé de Prétoria et de Johannesburg, de grandes quantités de bois et de sacs de sable, avec des centaines de Caffres, qu'ils utiliseront pour barrer la rivière Kilp, à quelques milles en bas de Ladysmith, et par suite, inondant la ville et forcer ses habitants à l'évacuer s'exposant ainsi au feu des Bœrs.

Les défaites des Anglais dans l'Afrique du sud continuent à attirer l'attention publique. Le général de Bogustlawsky, un des principaux écrivains militaires allemands, a dit aujourd'hui au correspondent de l'Associated Press:

"Ce qui frappe les militaires de la façon la plus défavorable, c'est l'ignorance complète des officiers anglaise en fait de topographie. Dans ces circonstances semblables notre état-major général aurait longtemps auparavant étudié la topographie de Spion Kop.

Londres 1,—La "St. James Gazette" dit : "On apprend de bonne source que le général Buller a traversé la rivière Tugela à trois endroits differents, et s'est battu durant toute la journée."

Les bulletins supplémentaires remplissent deux colonnes en non-pareil dans les journaux du matin. Jusqu'à ce moment, on sait que 1300 officiers et soldats anglais sont tombés au la rive nord de la Tugela. Le "Daily Chronicle" estime que les pertes dépassent 2000 hommes. Quarante pour cent des combattants anglais ont été terrassés au mont Spion. Les Anglais n'ont jamais perdu une proportion aussi considérable de leurs forces dans aucune autre bataille, excepté à Albuera, en Espagne.

Une dépêche du correspondant de la Presse Associée à la ferme de Spearmain décrit ainsi la bataille et la retraite de Spion Kop.

"Lorsque l'ordre de la retraite fut donné, nous abandonnâmes la position en bon ordre. Une tristesse morne se lisait sur toutes les physionomies. Le colonel des Kings Royal Rifles fut frappé au moment où il tendait la main pour prendre un message héliographique lui ordonnant de se retirer.

"L'ennemi a célébré durant la nuit des services d'actions de grâce.

"Les chirurgiens ont eu la permission de recueillir nos blessés.

"Le spectacle sur le sommet de la colline était terrible. Les ambulanciers ont été occupés durant toute la journée à transporter les blessés.

Ecoles Catholique prosperes

La Corporation scolaire de St. Norbert doit être félicitée du succès de ses écoles. Il y a trois religieuses et une institutrice sous engagement qui donnent les bienfaits de l'instructions à 85 garçons et 108 filles, soient 193 enfants.

Tout le programme des écoles publiques est mis à exécution. Voici d'après le rapport fait au Gouvernement, le nombre des élèves qui ont étudié chaque matière du programme ;

Lecture 176—Ecriture 174—Epellation 174—Arithmétique 181—Geographie 96—Musique 179—Dessin 174—Grammaire 92—Composition 76—Histoire anglaise et Canadienne 50—Littérature 10—Physiologie 10—Botanique 135—Agriculture 12.

Le dévouement des Commissaires est si grand que l'un d'eux le Dr. Octave Lemaire à commencé cette année à donner lui-même un cours de sciences physiques et on dit que le Dr L. Gendreau doit bientôt, lui aussi donner un cours d'hygiène.

On espère que prochainement le Couvent de St. Norbert, à cause de l'excellence des études qui s'y font, sera reconnu par le gouvernement comme école intermédiaire, lui donnant aussi le privilège d'accorder des diplômes d'enseignement.

L'Ecole Champagne a été meublée par les commissaires avec tout le confort et le luxe des écoles fin de siècles, sans avoir eu besoin pour cela de contracter de dettes. Le nombre et l'assistance des enfants a en conséquence considérablement augmenté

CORRESPONDANCE

SAINT-NORBERT

29 Janvier—L'événement de la semaine dernière a été la célébration du mariage de Monsieur William Sayers de Whitlash, avec une jeune fille de la paroisse: Mademoiselle Amanda Roy. Puissent-ils toujours jouir comme époux d'un bonheur parfait.

Monseigneur Noël Joseph Ritchot parle de l'achat de cloches et de la construction d'un clocher nouveau à son église.

Il est question de transporter l'ancienne maison de feu M. Lemay sur la Rivière Rouge dans un site charmant et d'en faire une résidence splendide à l'usage d'un orphelinat ou autre institution de bienfaisance

Les journaux de Winnipeg annoncent le départ de Monsieur C. Chamberland pour New-York où il doit s'assurer des amusements les plus modernes pour procurer au public l'été prochain au parc de St. Norbert. Nous aurons alors la faculté d'avoir des trains avec Winnipeg tous les heures au prix de 25c aller et retour.

ROYAL

M. Dubois de St. Boniface a été l'hôte de MM. Louis Vauriot et L. Dufort dans le commencement de la semaine.

Notre école publique est sous la direction de M. Leroux on a entrepris de faire des réparations à notre école, des sièges nouveau ont été ajouté, les anciens modifiés, des livres et des cartes achetées ; il convient d'en feliciter nos commissaires qui n'épargnent point leurs peines pour mettre notre école en état de supporter la comparaison avec aucune autre école rurale de la province.

Plusieurs personnes d'ici ont assisté à la soirée de la C. M. B. A. tenue dimanche.

M. Robert de St. Boniface a passé quelques jour ici, chez M. Zotique Bonin.

Des reparations viennent d'être faits au pont de St. Norbert, qui en avait grand besoin.

Le Rev. Père Lalonde vicaire de St. Norbert, a continué sa visite paroissiale cette semaine, et tout le monde a été heureux de faire connaissance avec notre nouveau vicaire.

La Russie et la Perse

Saint-Peterbourg, 31 — Il est annoncé semi-officiellement que le gouvernement, à la requête du gouvernement de Perse, et en vue des bonnes relations des deux pays a autorosé la Banque de Perse à assumer l'emprunt de 22,500,000 roubles, qui doit être bientô émis par la Perse sous la dénomination d'emprunt d'or de la Perse à 5 pour cent pour 1900."

Conséquemment, la banque s'est engagé à préter le montant qui est remboursable en 75 ans, et garanti par toutes les recettes douanières de la Perse, excepté celles des maisons douanières de Fars, et celles des maisons du golfe Persique. Au cas d'un délai dans le paiement, la Banque aura le contrôle des maisons douanières.

La Perse s'engage à racheter toutes ses obligations actuellement en cours à l'étranger, hormis celles du nouvel emprunt, et à ne pas contracter d'autres emprunts, avant que celui-ci soit payé, sans le consentement de la Banque. La Russie garantit les bons de l'emprunt.

Londres, 31—On reconnait généralement ici que l'emprunt de la Perse est le couronnement du projet longuement mûri par la Russie d'obtenir le contrôle politique et financier de la Perse, avec le double but de faire échec à l'influence britannique, et d'assurer à la Russie une issue sur le golfe Persique.

Quelque opinions Anglaises

Dans l'église de Hampstead le docteur R. F. Horton s'est exprimé sur la question de la guerre avec beaucoup de franchise.

"La grandeur, s'est-il écrié, a été faite dans un siècle pacifique non par le soldat, pas même par le marin, mais par des hommes qui croyaient que la justice donne la gloire et l'honneur. Si l'on ébranle les bases de la justice, qui ont soutenu l'empire, il s'écroulera.

Depuis six mois, on pervertit l'esprit national délibérément par des mensonges: on affiche le plus cynique mépris en face des lois morales.

La grandeur d'un peuple, comme celle d'un homme, ne se mesure pas à l'étendue de ses possessions, mais à sa force d'âme. Jamais l'histoire n'a montré un spectacle plus grotesque que celui d'une grande nation faisant la guerre pour consolider son influence dans des affaires de mines."

Le cardinal Vaughan en ordonnant pour le 14 janvier des prières spéciales terminait son mandement comme suit :

"Quand Dieu permet à un peuple faible de tenir des mois en échec, la plus puissante nation du monde, c'est qu'il veut parler à la puissante nation en un langage qu'elle doit écouter."

Dans le "Speaker" le docteur Fairbairn, en sa qualité de ministre chrétien, se demande ce qu'il faut penser de la guerre. Il doute que le conflit ait été nécessaire et que l'Angleterre ait marché au combat avec "les mains propres." Il conclut en disant ;

"Les hommes, qui ont sali le nom de l'Angleterre, qui ont occasionné la mort de tant d'individus, se montrent incapables de continuer l'aventure. Les Anglais sont patients, mais n'hésiteront pas, le cas échéant, à faire solder les comptes."

Au Yukon.

Le steamer "City of Topeka", venant des ports de l'Alaska apporte la nouvelle d'une tragédie arrivée dans les régions glaciales du pays de l'or. Les corps de deux hommes ont été trouvés gelés à mort.

Sur l'un d'eux, on a trouvé une ceinture dans laquelle était un chèque sur l'Alaska Commercial Company. Le chèque était au montant de $8,000 et daté du 7 novembre. Il était en faveur de R. J. Jemmings ; le domicile de ce dernier n'était pas indiqué.

On croit que ces deux hommes sont des mineurs revenant du Klondike.

On rapporte aussi qu'un autre homme du nom de E. R. Richter, de San Francisco, a été trouvé gelé dans son camp, près de White Pass.

William Sommerville, un citoyen bien connu de Dawson, a été trouvé gelé par une escouade de la police à cheval, près de White House.

Somerville était surintendant des mines de cuivre "British American Corporation."

André Audechwitz, un ouvrier employé sur la ligne du Yukon, a été tué par une pierre qui s'est détachée d'une colline la semaine dernière.